

Michel Jacques

Carnets de la Beauce

Avec des œuvres de Gaétane Boucher, Martine Chassé,
Marylène Faucher, Guylaine Jacques et Julie Morin

Les heures
bleues

Carnets de la Beauce



Gaétane Boucher – Promenade à Scott


LES HEURES BLEUES


Case postale 219

Succursale De Lorimier

Montréal (Québec)

H2H 2N6

 450 671 . 7718

 450 671 . 7718

info@heuresbleues.com

<http://www.heuresbleues.com/>

Diffusion Dimedia (Canada)

www.dimedia.com/

Distribution du Nouveau-Monde (France)

www.librairieduquebec.fr/

Export Livre (ailleurs dans le monde)

www.exportlivre.com

ISBN 978-2-922265-62-0 (PAPIER)

ISBN 978-2-924063-17-0 (PDF)

ISBN 978-2-924063-16-3 (EPUB)

Dépôt légal - BAnQ, 2010

Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés

© 2010 Les Heures bleues,

Michel Jacques et les artistes

Éditions électroniques :

Jean Yves Collette, Anne-Marie Arel

info@vertigesediteur.com

Michel Jacques

Carnets de la Beauce

Avec des œuvres de Gaétane Boucher, Martine Chassé,
Marylène Faucher, Guylaine Jacques et Julie Morin

Les heures
bleues

Le territoire de la Beauce commence à 15 kilomètres de Québec et s'étire, sur une longueur de 115 kilomètres, jusqu'à la frontière américaine. D'une superficie de 4 753 kilomètres carrés, il est ceinturé par la rivière Etchemin, les régions de Lotbinière, de l'Amiante et de l'Estrie.

La partie nord de la Beauce s'inscrit dans les Basses-Terres du Saint-Laurent, mais la majeure partie de son territoire se rattache aux Appalaches. Nombreux, les monts n'y dépassent pas les 300 mètres d'altitude, sauf quelques exceptions, dont le mont Sainte-Marguerite qui culmine à 700 mètres près de Saint-Séverin. La vallée qu'irrigue la rivière Chaudière offre un panorama remarquable. Les champs de maïs et de canola, les 2 600 érablières et les forêts de conifères à flanc de collines émerveillent le voyageur.



Gaétane Boucher,
Méandres de la rivière Chaudière
——>

longue plaine

Une longue plaine
Coteaux aux torses bombés
Belle est l'onde!

la rivière

Dans la rivière
Boivent encore et encore
Tant de prés verts



Guétane
Bouquet



Martine Chassé,
Chalet Lessard

< — —

Martine Chassé,
Là où mon cœur appartient

— — >

des maisons

Si près des maisons
Sur la vallée au repos
Beau bois de bouleau

une table

Une table, des chaises
Des fleurs encore des fleurs
Tôt un visiteur



MARTINE CHASSÉ



Eveline
Kucher



Julie Morin,
Paisible journée

Gaétane Boucher,
Maison ancestrale joseloise
<—

des automnes

Au temps des automnes
Tapis humides du sol
Au pied des feuillus

les vaches

Les vaches broutent
Affolement des oreilles
La traite est proche

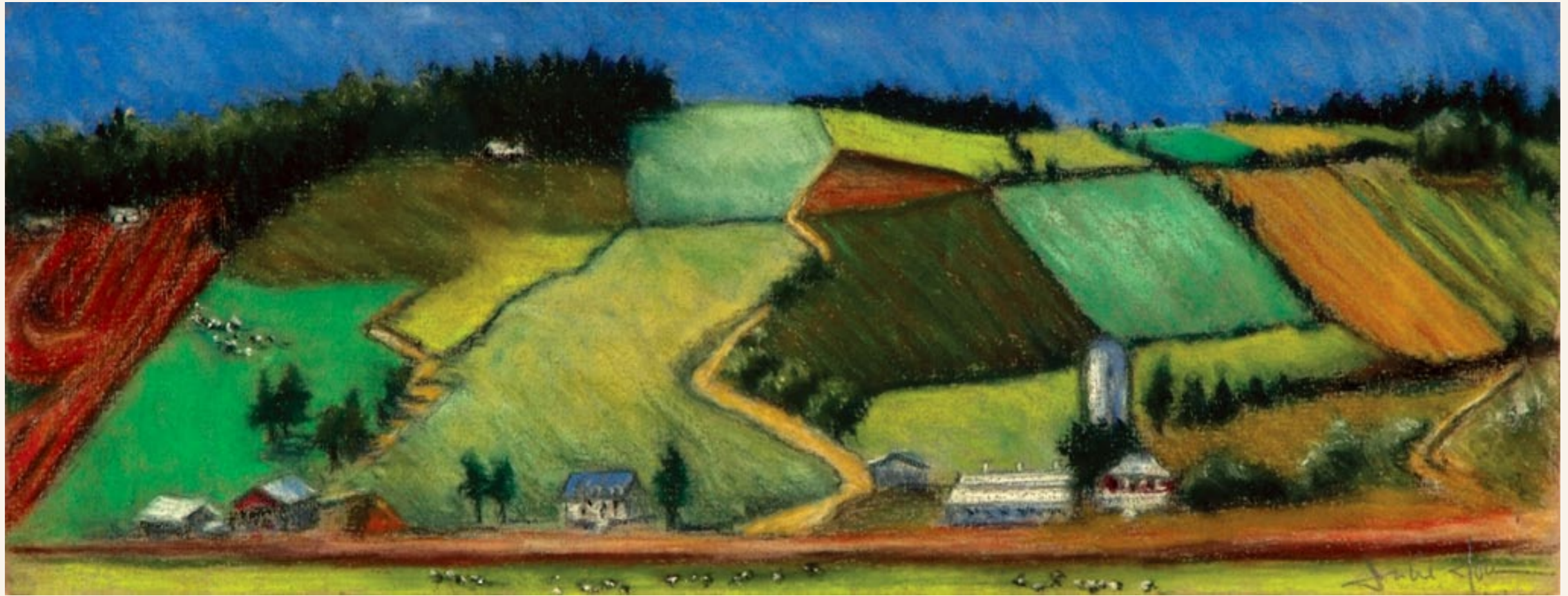


Marylène Faucher,
Paysage d'automne
<—

Julie Morin,
Petits lopins de terre
—>

les champs

Les champs en mosaïque
Comme un chant mélodieux
Beau ce paysage



des labours

Le temps des labours
Du matin jusqu'au soir
Les très bonnes odeurs

les prés

S'allongent les prés
Étalés aux pieds des monts
Colorées courtepointes

fêtes, messes et vêpres

Fêtes, messes et vêpres
Du coude à coude en silence
Des yeux vers le ciel

Guylaine Jacques,
Mémoires
——>

le firmament

Vers le firmament
Dressée sur le sol
L'aire de repos des âmes

les tristes glas

Les tristes glas sonnent
Jamais plus de grand-maman
Des regards en deuils





Guylaine Jacques,
Neige de novembre
←—

Julie Morin,
Miroir, miroir
—→





Regards sur la Beauce

La vallée de la Chaudière est le plus vieux berceau de colonisation au Québec, si l'on excepte le corridor du Saint-Laurent. La Beauce naît officiellement en 1736. Vers 1730, les bonnes terres disponibles pour les nouveaux venus se faisaient de plus en plus rares dans les premières seigneuries de la Nouvelle-France. Les autorités coloniales voyaient donc des avantages économiques et stratégiques à l'ouverture de la région beauceronne. On songeait aussi à la sécurité financière des familles et on voulait réinvestir les capitaux tirés de commerces divers.

Centre-ville de Sainte-Marie
<—

En 1737, le seigneur Fleury de la Gorgendière, qui avait épousé la fille de Louis Jolliet, devenait responsable avec ses deux gendres seigneurs, Thomas-Jacques Taschereau et François-Rigaud de Vaudreuil, du développement de la Beauce à cette époque peuplée de 239 habitants. Puis naquirent les seigneuries d'Aubert-Gallion et d'Aubin de l'Isle, administrées par les seigneurs Thérèse Lalande-Gayon et Gabriel Aubin de l'Isle.

Malgré le fait qu'il leur proposait de s'établir dans une région isolée, sise à plusieurs kilomètres des régions peuplées, le seigneur réussissait à attirer des gens venus d'anciennes paroisses, surtout de la région de Québec. On aurait alors utilisé le nom de Nouvelle-Beauce pour inciter des pionniers à s'y établir, puisque la Beauce était

en France une plaine productrice de blé, renommée pour la fertilité de ses terres. Issus des mêmes paroisses, les pionniers étaient déjà apparentés; ils constituèrent des noyaux stables qui facilitèrent leur enracinement, leur intégration et aidèrent conséquemment au succès de la colonisation.

Successivement ont été fondées les paroisses de Saint-Joseph, ainsi nommée en l'honneur de Joseph Fleury de la Gorgendière, de Sainte-Marie pour célébrer le prénom de l'épouse de Thomas-Jacques Taschereau, et de Saint-François à la gloire du seigneur François Rigaud de Vaudreuil; puis vinrent Saint-Georges et une pléiade de petits villages.



Une santé pour ces dames

On dénombre présentement sur le territoire environ 45 agglomérations qui comptent de quelques centaines à plusieurs milliers d'âmes, sans oublier Saint-Georges qui a une population de plus de 30 000 habitants. La population de la Beauce avoisine aujourd'hui les 100 000 habitants, population surtout d'origine française et enracinée sur le territoire depuis plusieurs générations.

La rivière

Les Beaucerons sont fiers de leur rivière, de ses débordements, de ses excentricités et de sa réputation. Ils se reconnaissent en elle, impétueuse et indomptable, et s'accommodent du fatalisme saisonnier qu'elle engendre.

La rivière Chaudière prend sa source dans le lac Mégantic et se jette dans le fleuve Saint-Laurent, à dix kilomètres en amont de Québec, après un parcours de 200 kilomètres. Elle sillonne, du sud au nord, la majeure partie des municipalités beauceronnes.

Elle présente une pente variable. Entre le lac Mégantic et Saint-Georges, la dénivellation est assez prononcée : soit de 2,7 mètres par kilomètre. Entre Saint-Georges et Scott-Jonction, elle est faible : de 0,15 mètre par kilomètre. C'est dans cette dernière portion de la rivière que les inondations se produisent plus fréquemment.

La vallée de la Chaudière s'étend de Saint-Georges à Scott-Jonction : elle est longue de 64 kilomètres et son altitude varie de 137 mètres à 251 mètres. Sa largeur fluctue. Quasi inexistante à la hauteur de Beauceville, elle couvre quelques kilomètres entre Saint-Joseph et Vallée-Jonction. C'est dans cette portion que le paysage dessiné par la rivière et la vallée est le plus impressionnant. La Chaudière est l'axe de la Beauce. Elle a servi de voie de communication et de pivot de peuplement, même si son débit la rendait difficilement navigable.

Les inondations

Le débit irrégulier de la Chaudière, suivant les saisons et les variations climatiques, est responsable des inondations depuis le XVIII^e siècle et provoquées soit par la fonte des neiges soit par les pluies estivales ou automnales. Les inondations font des ravages dans plusieurs villes et villages ; Saint-Georges, Beauceville, Saint-Joseph, Vallée-Jonction et Sainte-Marie sont les municipalités plus fréquemment touchées.

Au moment des inondations et des débâcles, quand les glaces cèdent, une grande fébrilité envahit les Beaucerons. Ces événements font partie des réjouissances de fin d'hiver. Un petit verre d'alcool aidant, les langues se délient, les rires fusent et on ne manque pas d'histoires à raconter. On évoque des souvenirs, on n'en finit plus de parler. Une année sans débâcle est une année incomplète et fade pour le Beauceron parce que la débâcle ajoute du piquant



à la vie ! On prend des gageures sur le jour, l'heure et la minute du départ des glaces. Chacun fait valoir son expertise, son sens de l'observation, sa science. Pour établir ses pronostics, on note le nombre de jours de pluie consécutifs, la température diurne et nocturne, l'épaisseur de la glace sur la rivière.

Généralement, la débâcle s'amorce à Saint-Georges, en amont. Les riverains suivent sa progression de kilomètre en kilomètre, de ville en ville, de village en village. Puis c'est l'amoncellement de glaces : les eaux se gonflent, les rues sont envahies, les sous-sols des maisons en bordure de la rivière se noient littéralement.

Heureux sont ceux qui ont vidé leurs maisons bien avant la crue des eaux. Pendant quelques jours, les habitants évacuent l'eau à l'aide de pompes et se

Rivière Chaudière au printemps
 <—

déplacent en tracteur. L'eau s'élève de quelques mètres au-dessus du niveau normal et submerge clôtures, haies, bancs, galeries et jusqu'aux autos oubliées sur un terrain de stationnement. Alors il faut vivre plusieurs jours avec l'humidité prégnante dans toutes les pièces de la maison. Après la crue des eaux, on nettoie les maisons, on déblaie les terrains, on réaménage les sous-sols. La rivière reprend son cours... jusqu'à la prochaine inondation.

L'économie

La Beauce fut un succès de colonisation. Il y eut dès le départ en Beauce un fort esprit de famille et de coopération qui se perpétue encore de nos jours. Au temps de la colonisation, les individus qui travaillaient isolément, sans la coopération de leur entourage, finissaient par quitter la région. L'esprit de famille affirmé, les capacités inventives (patenteux et chefs-d'œuvreux), le sens pratique des affaires, la débrouillardise, le sentiment

d'identité régionale, la ténacité, la solidarité sont autant de raisons de la réussite de la colonisation et, plus tard, de l'économie beauceronne.

La région était au XIX^e en retard par rapport aux autres coins du pays. Aucune grande entreprise du textile, du papier, du cuir et de produits chimiques ne vint s'établir en Beauce entre 1850 et 1921. La population y a fait preuve d'un esprit de cohésion et de fermeté face à l'adversité. Les Beaucerons étaient et sont toujours déterminés à devenir maîtres de leur destin.

Une région à part

Des ressources naturelles limitées, le cours capricieux et le débit inégal de la rivière qui la rendent inexploitable pour en tirer de l'électricité, un réseau de communication déficient, l'éloignement des centres de communication, des capitaux insuffisants sont autant de facteurs qui ont contribué à faire de la Beauce une région à part.





La rivière Chaudière envahit les rues
←—

Le berceau des p'tits gâteaux Vachon



Cour à bois de l'usine de meubles Baronet



Locomotive en action



Les Beaucerons ne baissèrent pas les bras. Ne pouvant compter sur les multinationales pour se développer, ils ont appris à construire, à développer leurs propres sources de revenus avec leurs proches, leurs voisins, leurs concitoyens. Ils ont joui de l'avantage d'être obligés de se développer eux-mêmes, sans le secours d'investisseurs de l'extérieur et sans l'aide gouvernementale.

De 1921 à 1987, la Beauce a connu une évolution intéressante qui est à l'origine de l'expression miracle beauceron. On se spécialisa dans la production laitière, l'élevage porcin et avicole. Puis apparurent les petits producteurs forestiers qui firent fortune et investirent dans l'industrie locale. On pense à Édouard Lacroix, aux Dionne, aux Chassé, aux Grondin.

L'abc de l'imprimerie

<—

Avec l'aide d'organismes de promotion régionale et locale, l'industrie se structura davantage. Les entreprises de toutes tailles pullulèrent : on était en plein royaume de la petite et moyenne entreprise grâce aux moulins à scie, aux usines de transformation du bois et de l'acier (Canam), au secteur de l'alimentation (Culinar) et à la fabrication de baignoires (Maax). Les très petites, petites et moyennes entreprises foisonnèrent. En 1986, seulement 27 des 348 compagnies comptaient plus de 100 employés ; chez deux d'entre elles seulement, ce nombre dépassait les 500 : Canam avec 538 ouvriers ; Culinar avec 1 000 employés.

Facteurs de l'essor économique

Les investissements en provenance de l'extérieur de la Beauce étaient inexistantes. Les gens d'affaires financèrent donc eux-mêmes le démarrage de leur entreprise. Ils ne purent compter que sur eux-mêmes, encore une fois. L'entrepreneurship était

né et allait permettre l'éclosion d'une excellente économie qui assurerait du travail à tout le monde puisque le taux de chômage y a été de tout temps très bas, soit de 3 %.

Le goût du risque pallie le manque de formation des Beaucerons, moins instruits et moins scolarisés que les gens des autres régions. Ce sont des risqués travailleurs et plusieurs cumulent deux emplois ou davantage. L'idée de développement économique et social est présente dès le début du XIX^e siècle et va se perpétuer jusqu'à nos jours. Plusieurs groupes, de concert avec l'État, mettent en place des outils de promotion et des moyens d'assistance destinés aux entrepreneurs. Les gens d'affaires croient tellement à leur projet qu'ils y investissent temps, énergie, fortune. La détermination, l'audace, le sens aigu de la famille et un acharnement presque surhumain au travail expliquent la réussite beauceronne.



Guylaine Jacques, *Frampton à vol d'oiseau*



Martine Chassé, *En quittant Saint-Séverin*

blés courbés

Les longs blés courbés
Crinières d'or au vent
Frissons multipliés

passage oblige

Passage oblige
À Notre-Dame-des-Pins
Le long pont couvert

une litanie

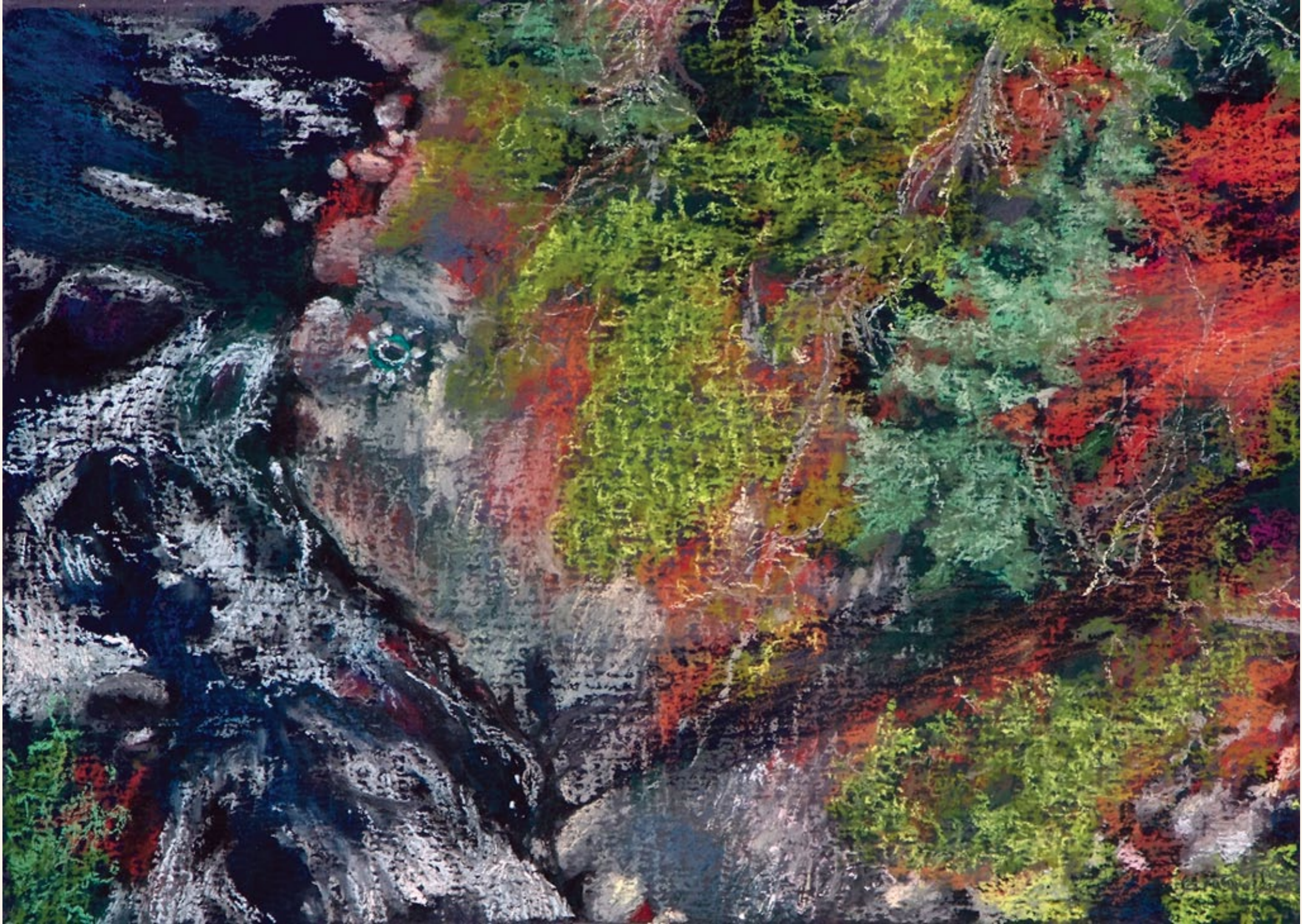
Une litanie
De petits pignons divers
Coiffés par le ciel

trottoirs balayés

Trottoirs balayés
En ornement le village
Demain c'est la fête



GARTAN
BOBCHET



Guylaine Jacques, *Graffitis Chute Seven*



Marylène Faucher, *Érablière en automne*



Julie Morin, *Ferme Hugo* (deux images ci-haut)



Marylène Faucher,
Aurore, porcs et verges d'or
<—

Marylène Faucher,
*Les bûcherons contemporains avec abatteuse
multi-fonctionnelle et chargeuse*
—>





Marylène Faucher, Louis-Stéphane Grenier, Mona Thivierge, Yvète Faucher, Anne Dussaut, Karina Rhainds-Parent,
Cultures, Rythmes et Passions

rythme

Rythme endiablé
Sainte-Marie en folie
C'est la Gigue en fête

les pieds

Les pieds accordés
Main gauche dans la main droite
Tout le monde danse

des chemins

Tout près des chemins
Imperturbablement droite
Elle boit les rafales

deux bras

Deux bras accueillants
Deux cents pauses dans la Beauce
Saluent tous les gens

Julie Morin,
Les trois grâces



quatre vents

Aux quatre vents
Pour les oiseaux de passage
Si apaisante halte



Gaétane Boucher,
L'érable en automne

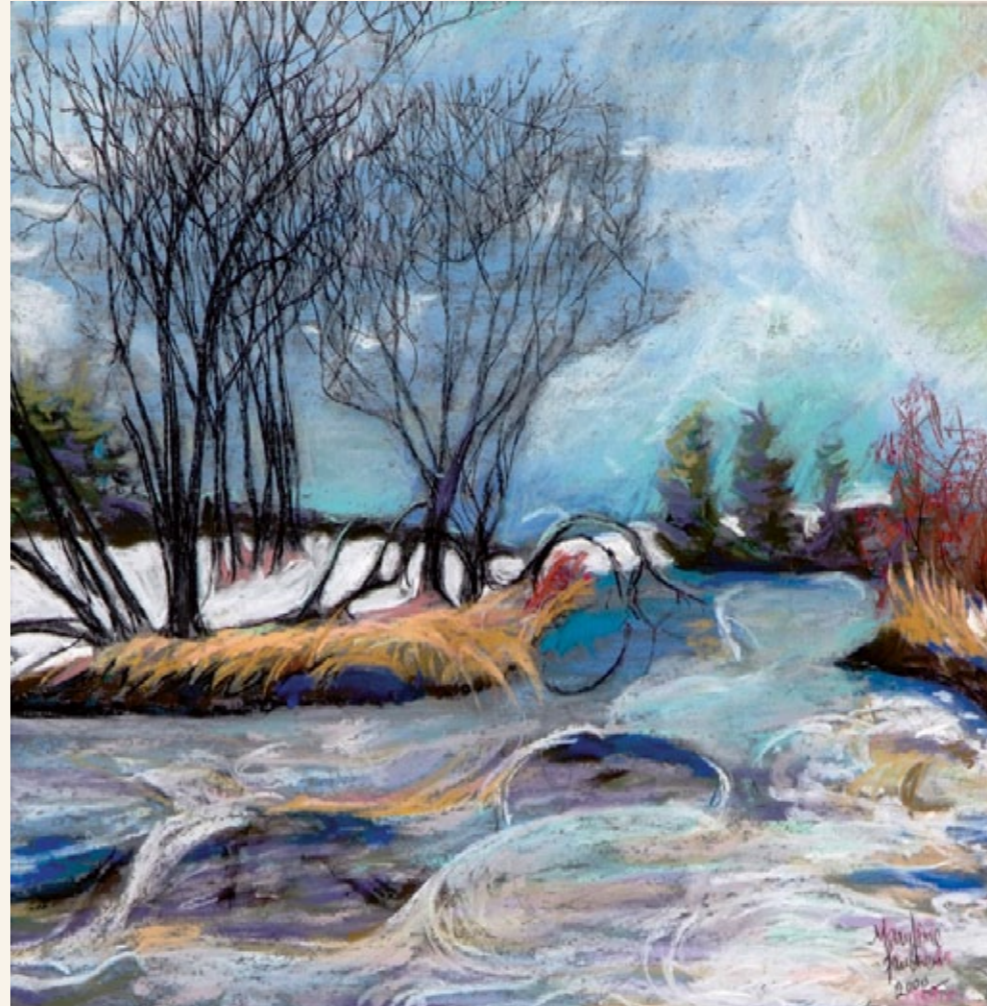
les automnes

Les automnes rouges
Les étés courts blonds et chauds
Soleil apaisant

la cabane

Près de la cabane
Droits dressés en sentinelles
Les érables en sueurs

Marylène Faucher,
La dernière danse



les hivers

Après les hivers
Les eaux de la rivière
Imbibent les champs

les rives

Les rives gonflées
Maisons noyées dans les eaux
Les hommes au galop

Martine Chassé,
Samedi matin d'automne

des routes

Tout au long des routes
De beaux grands ormes vieux
Déposent leur ombrage

tout autour

Tout autour
Des vagues et des sillons
Même paysage



MARTINE CHASSÉ



en prières

L'église en prières
Des pardons et des pardons
Tête dans les nuages

Julie Morin,
Cloîtrée
——>

la tête

On baisse la tête
Sonne et sonne l'angélus
Une prière naît

église anglicane

Église anglicane
Petit vent anglo-saxon
Du néo-gothique



Julie Morin,
Au fil de la rivière
——>



les vagues

Les vagues de l'eau
Et les sillons du labour
Flirtant avec l'œil

le velours

Le velours des mélèzes
Dans le vent doux de l'été
Leurs cheveux ondulant

le souffle

Le souffle du vent
Sur le dos des coteaux glisse
Jusqu'au bord de l'eau

Marylène Faucher,
Église de Sainte-Hénédine
——>



1910
St. Mary's

Maryland
Fairfax



Gaétane Boucher, *Maison paternelle*



Gaétane Boucher, *Souvenir d'enfance*



Martine Chassé,
Campagne beauceronne
<—

l'ombre des pins

L'ombre des pins
Sur le mur de ma chambre
Dort toute une nuit

sur la colline

Sur la colline
Un samedi de septembre
Ce soleil rouge



pour toujours

Pour toujours écrits
Vachon Cliche Lessard Jacques
Repos éternel

Pierre à savon

Pierre à savon
Des pauses sans lendemain
Imperturbablement

Julie Morin,
Champ donneur
(ci-haut)

saint-Séverin

Saint-Séverin
Des allées de croix
En fer forgé

Marylène Faucher,
Ciel bleu sur le petit cimetière
de Saint-Séverin

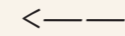
—>



MaryÈne
faucher



Martine Chassé,
La maison bleue



jolies lucarnes

Les jolies lucarnes
Des gardiennes averties
Veillant la maison

la route

Collée à la route
Regards sons et bonnes odeurs
Belle quiétude



Julie Morin, *Lendemain de tempête*

les nuages en voyage

Les nuages en voyage
Comme des longues vacances
Une âme apaisée

Morin Julie,
Terre promise
—>

les blés mûrs

Les blés mûrs
Sous le ciel bleu clair
La faucheuse





Martine Chassé, *Pause fraîcheur*



Julie Morin, *Sous les nuages*



luxuriant

Parterre luxuriant
Une variété de couleurs
Pour l'œil du passant

racines

Racines de l'arbre
Racines de la maison
Heureux mariage

Martine Chassé,
Maison du notaire Pelchat

<—

MARTINE CHASSÉ

l'ombre

L'ombre du chêne
Sur le toit de la maison
Si bien allongée

ēclatent

Éclatent bientôt
Grappes de fleurs en couleur
Pour tous les venants

la menthe

L'odeur de la menthe
Comme le parfum des fleurs
Bercent ma journée

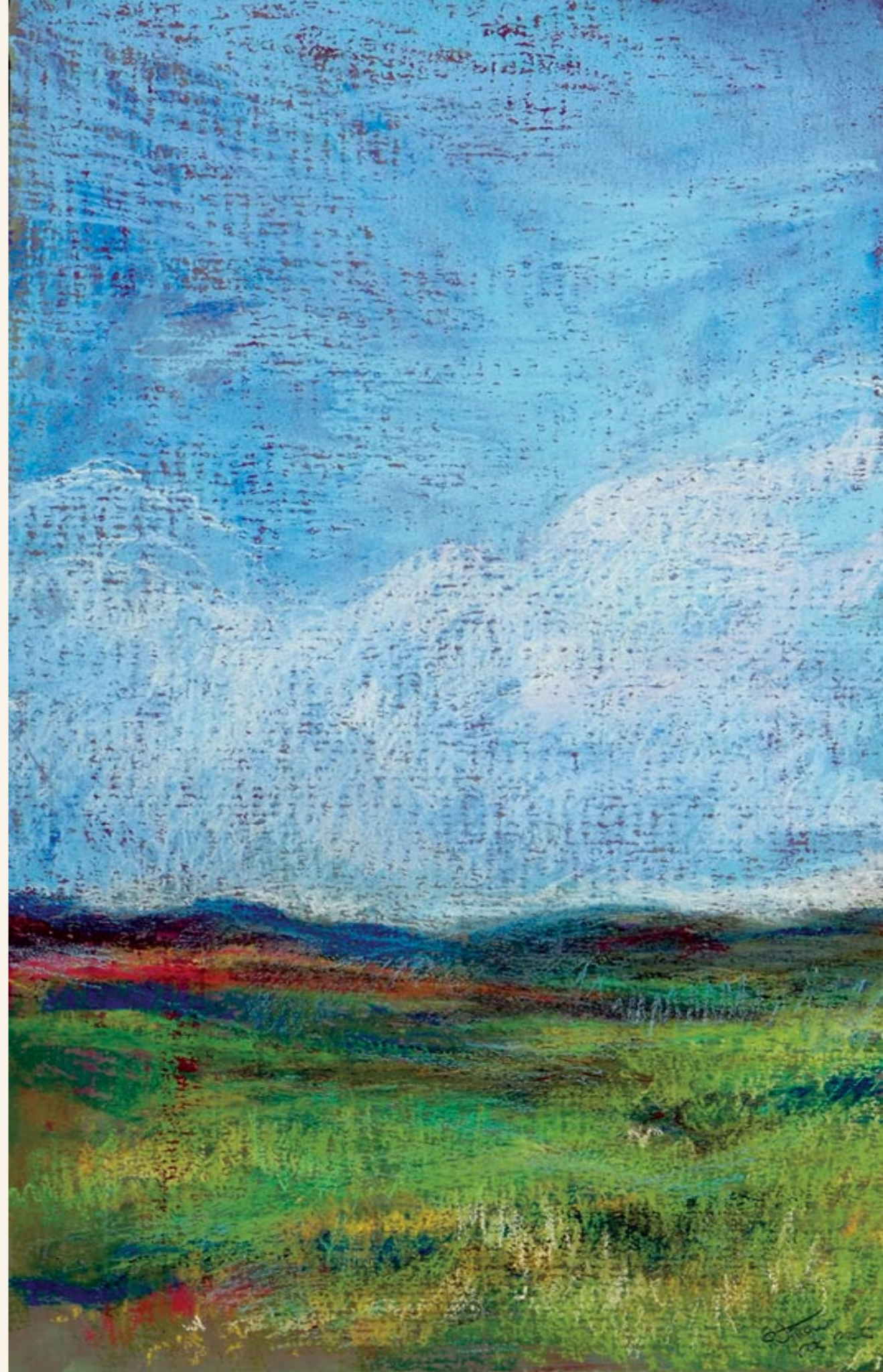


Martine Chassé,
Maison Rhéaume

←---

Guylaine Jacques,
Vents

--->





MARTIN CHASSÉ

ite missa est!

Ite missa est!
Trottoir du presbytère
Le prêtre en silence

le bréviaire

Le bréviaire lu
Le chapelet récité
Oh! Bonjour Monsieur

oreilles rougies

Oreilles rougies
Odeur de confessionnal
Enfin à l'air libre

Martine Chassé,
Presbytère de Saint-Bernard
<—

chat gris

Les pas du chat gris
Ne brisent pas le silence
Là-haut au village

trottoirs

Trottoirs galeries
Des voisins inséparables
La main dans la main

midi l'angélus

Midi l'angélus
Plusieurs pas sur le béton
Parfaite harmonie

Julie Morin,
Sur le coteau
——>



Juhé Jovi



Guylaine Jacques, *Saint-Alfred au soleil* (ci-haut)

Martine Chassé, *Sainte-Marie à redécouvrir* —>



MARTINE GASSE



Guylaine Jacques,
Prière du chemin
<—

des routes

Balise des routes
Doux regard du vieillard
Élevant son âme



Marylène Faucher,
La petite chapelle Cliche

<—

chapelle

Petite chapelle
Avoir en tête
Et cum spiritu tuo

cliche

La chapelle Cliche
Le regard sur la vallée
Commémoration

entrez !

Oui entrez, entrez !
La pause du voyageur
Et souvenez-vous



QUEBEC CENTRAL

Gaétane
Boucher



<— Gaétane Boucher, *Le train s'en vient*

Guylaine Jacques, *Sous un ciel de Saint-Joseph* (ci-dessus)

Martine Chassé,
Maison Pierre Lacroix



de la rive

Tout près de la rive
Maison de Pierre Lacroix
Ancêtre de pierre



Julie Morin,
Woodstock en Beauce

←—

woodstock

Woodstock en Beauce
Musique pleine la plaine
Sans lendemain

la sève coule

Ah ! La sève coule
Tintement de chaudières
Érables éveillés

des becs sucrés

Des becs sucrés
Finis les longs hivers
Bienvenue la sève

vapeurs

Vapeurs vers le ciel
De l'eau à transformer
Vienne la visite

Gaétane Boucher,
Oncle Marius
—→



en ruban

La piste en ruban
Plusieurs cyclistes éblouis
Et si près des prés

d'exercice

Une peu d'exercice
La randonnée en vélo
Un ravissement

Gaétane Boucher,
Vélo route
——>



Guétone
Rouhey





Julie Morin, *Belles d'autrefois*



Guylaine Jacques,
En revenant du rang 10
<—

Martine Chassé,
Du haut du village
—>



TIME CLASSIC

Martine Chassé,
Premiers jours d'automne
——>



Guylaine Jacques,
Jardin Free
—→





Julie Morin, *Les vacances*



Julie Morin, *L'été à la ferme*



des champs

Clôtures des champs
Gardiennes des pâturages
Descendent les vals

des nuages

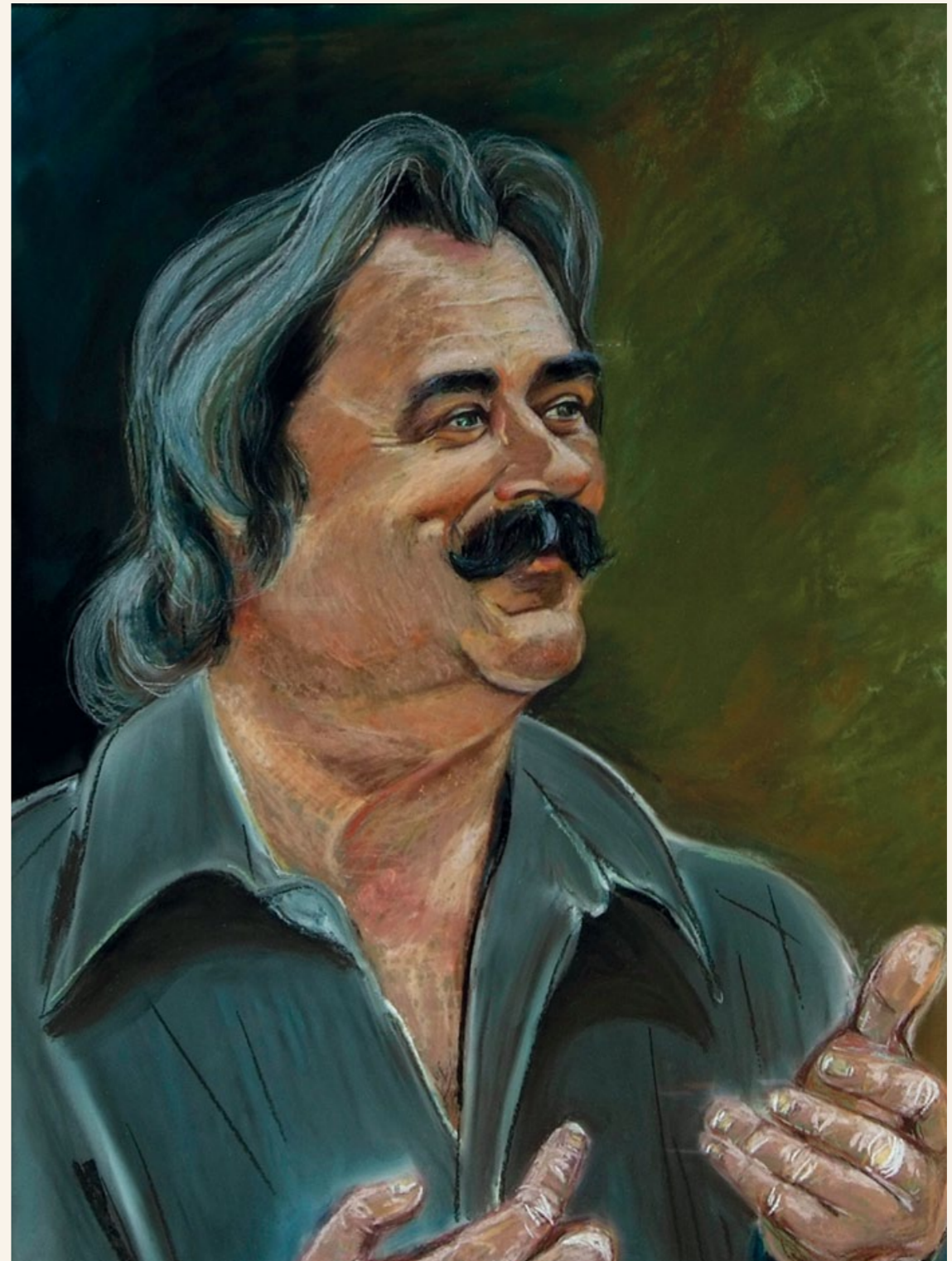
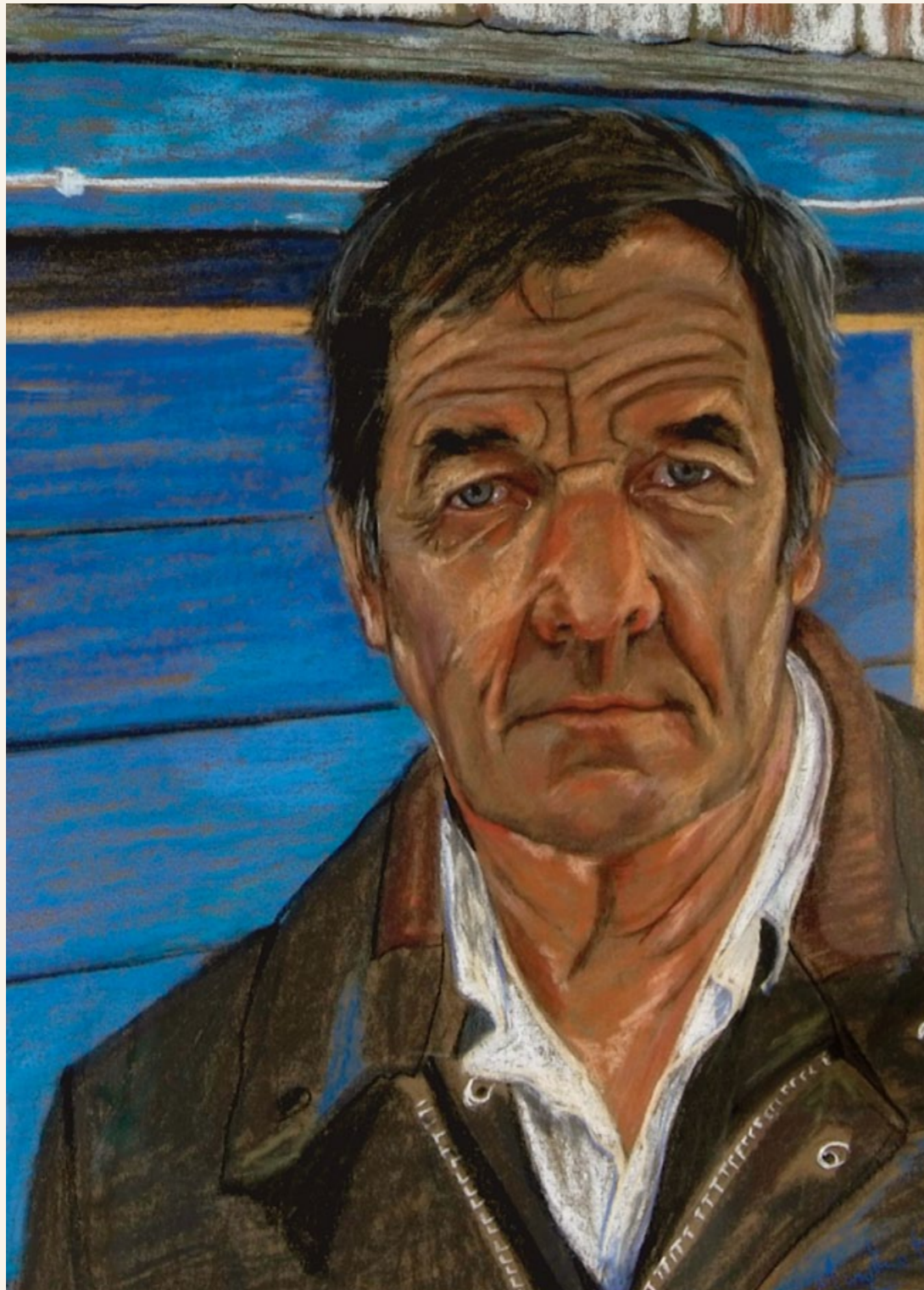
Si près des nuages
Des rangées de piquets
En sentinelles

Martine Chassé,
Les temps perdus
(ci-haut)

Au cœur de la vallée
—>



MARTINE CHASSE



Marylène Faucher, *Portrait de monsieur Jean-Paul Faucher* (à gauche) ; *Le conteur, monsieur Benoît Labbé* (à droite)

Caractéristiques du Beauceron

Le Beauceron est un être dynamique, fier, travailleur, généreux, solidaire, chaleureux, débordant de vie, débrouillard et qui a le sens de l'entrepreneurship. Dès le début, les seigneuries constituaient une affaire de famille. Ce sens de la famille s'est développé chez les pionniers venus des mêmes villages. Il est encore présent chez le Beauceron d'aujourd'hui qui a un peu les caractéristiques d'un insulaire, d'un être à part, tellement il a été isolé des routes fréquentées entre Québec et Montréal. Il a appris à se débrouiller seul et à s'identifier à sa région, ce qui lui a donné son caractère autonome, solidaire, indépendant, inventif.

La familiarité et la bonhomie qu'affichent les Beaucerons à l'égard de tous ne sont pas étrangères à cet esprit de famille. On socialise spontanément et tout le monde devient rapidement un peu parent. Au téléphone ou au hasard des rencontres, le



Odilon Lessard, imprimeur





<— Tonneau d'eau d'érable tiré par un bœuf ; On s'affaire près de la cabane à sucre (ci-haut)

ton devient vite amical et affectueux. Dès le premier contact avec un non-résidant, on s'informe de son identité, de sa provenance, de son appartenance. On veut « situer » le nouveau venu et l'intégrer dans la grande famille beauceronne. Et quand on sait que

cet individu est le cousin de Michel à Aimé à Dilas à Dustin à Gnace, on respire d'aise, on a établi la filiation.

Quand on appartient à une même famille, on a le sens de l'entraide et on est solidaire. Si survient un désastre

ou un sinistre, tout le monde met l'épaule à la roue, met son talent, ses outils, ses capacités physiques ou intellectuelles au service de celui qui a été victime d'un événement malheureux. C'est la région par excellence des corvées. À l'époque, il y en avait en toutes saisons : l'été, c'était la construction des bâtiments et des granges ; l'automne, l'épluchette de blé d'Inde et la boucherie, notamment le cochon ; l'hiver, les courtepointes ; le printemps, les sucres.

L'esprit d'entraide profita même aux industries sinistrées. En 1972, un grave incendie ravagea l'entreprise Maisons Mobiles Glendale, qui employait 235 ouvriers. Un impressionnant mouvement de solidarité se mit en branle et une gigantesque corvée permit de reconstruire en 21 jours l'usine de 90 000 pieds carrés.

La coopération n'est pas étrangère au fait que la Beuce est le royaume de la



Manifestation artistique

PME. On s'entraide : capitaux, conseils et bénévolat de la parenté et des voisins contribuent à édifier la nouvelle

entreprise. Les gens se soutiennent moralement et financièrement. Ils sont fiers de voir un des leurs émerger, de

constater que leur région s'améliore, devient belle et prospère. Un sentiment de fierté anime toute la population.



Le temps des foins

Le Beauceron est un travailleur acharné. Il n'est pas rare de voir un père de famille occuper deux et même

trois emplois pour boucler le budget et vivre plus agréablement. On travaille le jour et le soir, sans compter

les fins de semaine. Pourquoi travaille-t-on autant? Par souci de faire le maximum et par besoin de se dépasser.



*Prendre un p'tit coup
c'est agréable*

À l'époque, loin des routes passantes entre Québec et Montréal, le Beauceron était isolé et devait user de tous les moyens à sa disposition pour réussir à subvenir aux besoins des siens. Ne profitant pas toujours

des commodités d'appoint, il dut user de débrouillardise et trimer dur. La pièce défectueuse d'une machine pour l'usine de Saint-Georges ne pouvait être remplacée le lendemain, faute des voies de communication nécessaires. Il

fallait patenter, chef-d'œuvrer la pièce défectueuse. D'où est venu l'esprit inventif du Beauceron. Il a appris à tout faire avec rien, à ne compter que sur lui-même ou sur les siens parce qu'il ne vivait pas à l'ombre de multinationales.

Le Beauceron est un peu rebelle. La Beauce a été plus d'une fois une terre de refuge en période de conflit ; elle s'est montrée ouverte à la propagande anti-anglaise en 1775 et elle a alors collaboré activement avec les rebelles américains, notamment avec l'expédition de Benedict Arnold. En 1837, il y eut un nombre insoupçonné de patriotes en Beauce ; Louis-Joseph Papineau y a transité et y fut bien accueilli avant de s'exiler aux États-Unis. Cet esprit d'indépendance et de résistance se manifeste encore, surtout en temps d'élections. Les Beucerons ne votent pas toujours dans le même sens que d'autres régions rurales ou semi-rurales. D'ailleurs plusieurs députés en marge des formations partisanes dominantes y ont été élus.

Le Beauceron est déterminé et fonceur. Il prend tous les moyens pour obtenir ce qu'il désire et il ne met pas toujours des gants blancs pour parvenir à ses fins. Voici un exemple de cette

détermination : on veut rénover une salle de spectacles à Sainte-Marie et, comme le veut la tradition, une collecte de fonds dans la population remporte un vif succès. Reste à confirmer l'apport gouvernemental. Un homme d'affaires de la ville se rend donc chez la ministre responsable de la Culture et lui dit sans ambages : « Je ne veux pas savoir si tu m'accordes la subvention, je veux savoir quand je l'aurai. »

À ces caractéristiques du Beauceron s'ajoute la gaieté gaillarde, immortalisée par le père Gédéon. Le Beauceron aime travailler fort, mais il aime aussi fêter fort. Woodstock en Beauce, Festival western de Saint-Victor, Gigue en Fête de Sainte-Marie, les Fêtes de Chez-nous de Saint-Elzéar, La Fête des Moissons de Saint-Joseph sont des illustrations concrètes d'une propension à la gaieté collective. Ces événements ont-ils remplacé un peu des endroits comme le Trou de la Bisson où les gens trinquaient et

prenaient des libertés avec les bonnes mœurs au grand dam des curés de village ?

Dans les chantiers, il fallait à tout prix un conteur puisque c'est lui qui occupait les soirées des bûcherons. Aussi le diable se serait-il manifesté en Beauce de plusieurs façons. Il aurait, par exemple, emprunté la forme d'un cheval d'une force extraordinaire pour construire presque toutes les églises de la région. Les loups-garous auraient même presque peuplé la Beauce entière étant donné que certains et certaines auraient omis de faire leurs Pâques et été ainsi condamnés à errer sous la forme d'un veau, d'un loup ou d'un chien jusqu'à ce qu'une bonne âme ait l'heureuse idée de les délivrer de leur mauvais sort en les faisant saigner.

Les gens de la Beauce portent le surnom de Jarrets noirs. On les a désignés ainsi parce qu'ils se salissaient les jambes de terre et de boue en se



Défilé religieux

rendant vendre leurs animaux à Québec. Vers 1910, un commerçant d'animaux appelé Adélarde Drouin est parti avec d'autres hommes de Sacré-Cœur-de-Jésus (East Broughton) pour aller vendre ses animaux à Québec, à 90 kilomètres de là. Une expédition de quatre jours de marche, il va sans dire. Ils ont passé la nuit à Sainte-Marie, à mi-chemin, puis continué leur route vers Lévis. En menant ainsi leur bétail, il leur a fallu passer par les marais de Saint-Henri où ils se sont enfoncés jusqu'aux mollets (jarrets) et ont sali leurs bas de pantalon. Parvenus à destination, ils se distinguaient des cultivateurs venus d'autres régions à cause de leurs jarrets noircis par la boue des marais ; d'où l'appellation « Jarrets noirs ». Ils sont toujours des Jarrets noirs aujourd'hui, non pas à cause de leurs mollets, mais bien de leur forte personnalité.

BIBLIOGRAPHIE

FERRON, Madeleine, *Les Beaucerons ces insoumis*, Montréal, HMH, 1974.

BÉLANGER et al., *La Beauce et les Beaucerons, Portraits d'une région 1737-1987*, Saint-Joseph-de-Beauce, 1990.

COURVILLE et al., *Histoire de Beauce-Etchemin-Amiante*, Québec, IQRC, 2003.



Marylène Faucher, *Grange carrée à monsieur Turmel*



Marylène Faucher, *La pêche de ruisseau*

frétillante truite

Frétillante truite

Le pêcheur aux yeux vifs

Quelle capture

Martine Chassé,
Couleur en la demeure

—>



McHASSÉ

l'été

Encore l'été
À côté des fleurs fanées
Des légumes attendent

les feuilles

Les feuilles du peuplier
Planent sur le toit de tôle
Fraîcheur intérieure

maison

Maison à la tour
Elle épie à toutes heures
Le dos des passants



Julie Morin, *Le copinage*

avec la rosée

Avec la rosée
Avec le chant des tourterelles
Commence le jour

la neige

Tire sur la neige
Violons et harmonicas
Petits pas de danse

printemps

Fête du printemps
Où tout le monde s'amuse
La cabane à Pierre

Guyline Jacques,
Les arbres de la connaissance
——>





Michael
Fischer
2005



<— Marylène Faucher, *Jour de pluie sur glaces*

Martine Chassé, *La cabane à Pierre*



Margaret
Fancher



←— Marylène Faucher, *Les cerfs rouges* ; *Conversations intimes II* (ci-haut)

l'âme se recueille

L'âme se recueille

Nombreux espoirs qui naissent

Merci à tous les saints

maisons adossées

Maisons adossées

Autour des murs de l'église

Avec tendresse

Marylène Faucher,
Église de Sainte-Marie

——>



le regard

Le regard ailleurs
Comme dans un autre pays
Son œuvre à finir

ses yeux

Ses yeux dans ses mains
Une même idée toujours
Satisfaction

muscles

Muscles en tension
Une pensée omniprésente
L'instant à figer

Marylène Faucher,
Le forgeron d'or ; la coulée d'un lingot d'or
——>

Guylaine Jacques,
Le céramiste de la famille
(à droite, en haut)

Marylène Faucher,
Le forgeron d'or ; le sertissage
(à droite, en bas)



dentelles

Dentelles du toit
Durant toutes les saisons
Les rais du soleil

maisons

Maisons ancestrales
Ancrées aux flancs des coteaux
Belle quiétude

linge

Cordes à linge
Les draps de lit
Aux quatre vents

la galerie

La galerie court
Sous les pas de l'homme
Le long des fenêtres



village

Dans tout le village
Des pluies à la dérive
Toits en glissade

Martine Chassé,
La maison aux pignons verts

<—



Goëtane
Bouche



<— Gaétane Boucher, *Maison au toit mansardé*

Guylaine Jacques, *Bâtir*



Julie Morin,
Sa majesté silencieuse
←—

Gaétane Boucher,
Église et presbytère de Saint-Éphrem
—→



Laetitia
Boushe



Edith
Boucher

Gaétane Boucher,
Vue de Saint-Victor

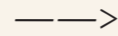
<—

Guylaine Jacques,
Promenade à Springbrook

—>



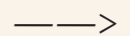
Martine Chassé,
Maison J.A.Vachon



Rosanna Vachon

Rosanna Vachon
Sucrent petits et gros becs
Les petits gâteaux

Guylaine Jacques,
Un ciel séminaire





pilotes de brousse

Pilotes de brousse

Vachon Fecteau et Faucher

Ici leur berceau

Martine Chassé,
Maison Dupuis

—→



Iconographie

- EN COUVERTURE : CHASSÉ Martine, *De par le rang Saint-Louis*, huile sur toile, 61 cm x 91 cm, rang Saint-Louis, Sainte-Marie, coll. Claude Bilodeau.
- 3 BOUCHER Gaétane, *Promenade à Scott*, aquarelle sur papier Winsor & Newton, 38 cm x 56 cm, Scott, coll. Francine Grégoire.
- 9 BOUCHER Gaétane, *Méandres de la rivière Chaudière*, aquarelle sur papier Arches, 28 cm x 38 cm, Beauceville.
- 10 CHASSÉ Martine, *Chalet Lessard*, huile sur toile, 41 cm x 51 cm, Saints-Anges, coll. Charline Bisson et Marc-André Lessard.
- 11 CHASSÉ Martine, *Là où mon cœur appartient*, huile sur toile, 35 cm x 46 cm, Sainte-Marie, coll. Bridget O'Connor et André Gosselin.
- 12 BOUCHER Gaétane, *Maison ancestrale joseloise*, aquarelle sur papier Arches, 35 cm x 45 cm, Saint-Joseph-des-Érables.
- 13 MORIN Julie, *Paisible journée*, pastel sec sur papier émeri Sennelier, 15 cm x 35 cm, Route du golf, Saint-Georges, coll. Micheline Faucher.
- 14 Faucher Marylène, *Paysage d'automne*, pastel sec sur papier émeri, 15 cm x 15 cm, Sainte-Marie, coll. Clémence Faucher.
- 15 MORIN Julie, *Petits lopins de terre*, pastel sec sur papier Ingres, 12 cm x 31 cm, vue de l'atelier 4-arts, rue Sainte-Christine, à Saint-Joseph, coll. M. et M^{me} Martin Roy.
- 17 JACQUES Guylaine, *Mémoires*, pastel sur papier Saint-Armand, 41 cm x 51 cm, site historique Saint-Joseph-de-Beauce, coll. ville de Saint-Joseph-de-Beauce.
- 18 JACQUES Guylaine, *Neige de novembre*, pastel sur papier Saint-Armand, 35 cm x 18 cm, vue de Saint-Georges-Ouest, coll. Bernard Poulin.
- 19 MORIN Julie, *Miroir, miroir*, pastel sec sur papier apprêté, 15 cm x 20 cm, Jardin Harbottle, route Taylor, Saint-Simon-les-Mines.
- 20 *Centre-ville de Sainte-Marie*, Fonds Edmond-Nolin.
- 22 *Une santé pour ces dames*, Fonds Edmond-Nolin.
- 24 *Rivière Chaudière au printemps*, Fonds Edmond-Nolin.
- 26 *La rivière Chaudière envahit les rues*, Fonds Edmond-Nolin.
- 27 *Le berceau des p'tits gâteaux Vachon*, Fonds Edmond-Nolin.
- 28 *Cour à bois de l'usine de meubles Baronet*, Société historique Nouvelle-Beauce.
- 29 *Locomotive en action*, Société historique Nouvelle-Beauce.
- 30 *L'abc de l'imprimerie*, Société historique Nouvelle-Beauce.
- 32 JACQUES Guylaine, *Frampton à vol d'oiseau*, pastel sur papier Arches apprêté, 12 cm x 17 cm, Rang 5 de Frampton, coll. Yvète Faucher.

- 33 CHASSÉ Martine, *En quittant Saint-Séverin*, huile sur toile, 30 cm x 61 cm, 3^e Rang, Saint-Séverin.
- 35 BOUCHER Gaétane, *Pont de Notre-Dame-des-Pins*, aquarelle sur papier Arches, 38 cm x 56 cm, Notre-Dame-des-Pins, coll. Chevaliers de Colomb de Saint-Georges.
- 36 JACQUES Guylaine, *Graffitis, Chute Seven*, pastel sur papier Saint-Armand, 25 cm x 35 cm, Parc des Sept Chutes, Saint-Georges-de-Beauce.
- 37 FAUCHER Marylène, *Érablière en automne*, pastel sec sur papier Saint-Armand, 35 cm x 28 cm, rang Saint-Étienne Sud, Sainte-Marie.
- 38 MORIN Julie, *Ferme Hugo*, pastel sec sur papier Canson (diptyque), 27 cm x 20 cm / 18 cm x 24,5 cm, Rang 9, Saint-Prosper.
- 38 FAUCHER Marylène, *Aurore, porcs et verges d'or*, pastel sec sur papier Saint-Armand, 27 cm x 20 cm.
- 39 FAUCHER Marylène, *Les bûcherons contemporains avec abatteuse multifonctionnelle et chargeuse*, pastel sec sur papier Saint-Armand, 26 cm x 20 cm, coll. Samuel et Éric Labbé, Vallée Jonction.
- 40 FAUCHER Marylène, Louis-Stéphane Grenier, Mona Thivierge, Yvète Faucher, Anne Dussaut, Karina Rhainds-Parent, *Cultures, Rythmes et Passions*, œuvre collective, acrylique sur toile, 122 cm x 396 cm en triptyque, créée lors du festival international «Gigue en Fête», Sainte-Marie, coll. ville de Sainte-Marie.
- 41 MORIN Julie, *Les trois grâces*, pastel sec sur papier apprêté, 15 cm x 19 cm, Rang 10, Saint-Odilon-de-Cranborne.
- 42 BOUCHER Gaétane, *L'érablière en automne*, aquarelle sur papier Arches, 19 cm x 28 cm, Beauceville.
- 43 FAUCHER Marylène, *La dernière danse*, pastel sec sur papier émeri, 27 cm x 22 cm, Scott.
- 44 CHASSÉ Martine, *Samedi matin d'automne*, huile sur toile, 61 cm x 91 cm, 3^e Rang, Saint-Jules, coll. Bridget O'Connor et André Gosselin.
- 47 MORIN Julie, *Cloîtrée*, pastel sec sur papier Canson, 15 cm x 22 cm, chapelle anglicane Saint-Paul, Cumberland Mills, Saint-Simon-les-Mines.
- 48 MORIN Julie, *Au fil de la rivière*, pastel sec sur papier Ingres, 17,5 cm x 24,5 cm, Notre-Dame-des-Pins.
- 49 FAUCHER Marylène, *Église de Sainte-Hénédine*, pastel sec sur papier Ersta, 20,5 cm x 19 cm, Sainte-Hénédine.
- 50 BOUCHER Gaétane, *Maison paternelle*, aquarelle sur papier, Winsor & Newton, 28 cm x 35 cm, Route 108, Saint-Alfred, coll. Cécilien Paré.
- 51 BOUCHER Gaétane, *Souvenir d'enfance*, aquarelle sur papier Arches, 28 cm x 38 cm, Beauceville, coll. Robert Boucher.

- 52 CHASSÉ Martine, *Campagne beauceronne*, huile sur toile, 40 cm x 51 cm, route Kennedy Sud, Sainte-Marie, coll. Jeannie Quigley et Christian Bédard.
- 54 MORIN Julie, *Champ donneur*, pastel sec sur papier Ingres, 6 cm x 23 cm, rang Pierrette, Saint-Simon-les-Mines.
- 55 FAUCHER Marylène, *Ciel bleu sur le petit cimetière de Saint-Séverin*, pastel sec sur papier Color Fix, 28 cm x 20,5 cm, Saint-Séverin.
- 56 CHASSÉ Martine, *La maison bleue*, huile sur toile, 76 cm x 38 cm, Vallée-Jonction, coll. Hélène Moore et Raymond Beaudet.
- 57 MORIN Julie, *Lendemain de tempête*, pastel sec sur papier émeri Sennelier, 16 cm x 23,5 cm, Cumberland School, district no 2, route Taylor, Saint-Simon-les-Mines.
- 59 MORIN Julie, *Terre promise*, pastel sec sur papier émeri Sennelier, 20,5 cm x 31,5 cm, route Cumberland, Saint-Simon-les-Mines.
- 60 CHASSÉ Martine, *Pause fraîcheur*, pastel sec sur papier émeri, 11 cm x 15 cm, coll. Manon Lessard et Claude Bilodeau.
- 61 MORIN Julie, *Sous les nuages*, pastel sec sur papier Canson, 21,5 cm x 28 cm, vue de Saint-Martin du rang Shenley, Saint-Martin Ouest.
- 62 CHASSÉ Martine, *Maison du notaire Pelchat*, huile sur toile, 30 cm x 40 cm, Sainte-Marie.
- 64 CHASSÉ Martine, *Maison Rhéaume*, huile sur toile, 76 cm x 91 cm, Sainte-Marie, coll. Michel Jacques.
- 65 JACQUES Guylaine, *Vents*, pastel sur papier Saint-Armand, 53 cm x 28 cm, Saint-Georges-de-Beauce.
- 66 CHASSÉ Martine, *Presbytère de Saint-Bernard*, huile sur toile, 30 cm x 40 cm, Saint-Bernard.
- 69 MORIN Julie, *Sur le coteau*, pastel sec sur papier Canson, 15 cm x 22 cm, vue du village Saint-Victor.
- 70 JACQUES Guylaine, *Saint-Alfred au soleil*, pastel sur papier Art Spectrum, 17 cm x 28 cm, vue du gîte du tournesol, Saint-Alfred.
- 71 CHASSÉ Martine, *Sainte-Marie à redécouvrir*, huile sur toile, 36 cm x 46 cm, rue Notre-Dame, Sainte-Marie, coll. ville de Sainte-Marie.
- 72 JACQUES Guylaine, *Prière du chemin*, pastel sur papier Art Spectrum, 28 cm x 17 cm, Saint-Joseph-de-Beauce.
- 73 FAUCHER Marylène, *La petite chapelle Cliche*, pastel sec sur papier Wallis professionnel, 26 cm x 20 cm, rang Saint-Étienne Sud, Sainte-Marie.
- 74 BOUCHER Gaétane, *Le train s'en vient*, aquarelle sur papier Arches, 38 cm x 48 cm, Vallée-Jonction.

- 75 JACQUES Guylaine, *Sous un ciel de Saint-Joseph*, pastel sur papier émeri, 23 cm x 28 cm, Saint-Joseph-de-Beauce, coll. B. Poulin.
- 76 CHASSÉ Martine, *Maison Pierre Lacroix*, huile sur toile, 30 cm x 40 cm, Sainte-Marie.
- 77 MORIN Julie, *Woodstock en Beauce*, pastel sec sur papier apprêté, 15 cm x 22,5 cm, Saint-Éphrem.
- 79 BOUCHER Gaétane, *Oncle Marius*, aquarelle sur papier Winsor & Newton, 35 cm x 28 cm, Beauceville, coll. Ghislaine Boucher.
- 81 BOUCHER Gaétane, *Vélo route*, aquarelle sur papier Arches, 28 cm x 38 cm, Vallée-Jonction, coll. France Turcotte
- 82 *Village miniature Baillargeon*, Michel Jacques.
- 83 MORIN Julie, *Belles d'autrefois*, pastel sec sur papiers apprêtés (10), 5 cm x 5 cm, village miniature Baillargeon, route 204, Saint-Georges.
- 84 JACQUES Guylaine, *En revenant du rang 10*, pastel sur papier Arches apprêté, 17 cm x 12 cm, vue du Rang 10, à Saint-Odilon-de-Cranborne.
- 85 CHASSÉ Martine, *Du haut du village*, huile sur toile, 61 cm x 91 cm, coll. Marc Chassé.
- 86 CHASSÉ Martine, *Premiers jours d'automne*, huile sur toile, 76 cm x 76 cm, inspirée de la rivière le Bras, Saint-Victor, coll. Isabelle Nadeau.
- 87 JACQUES Guylaine, *Jardin Free*, pastel sur papier Arches apprêté, 17 cm x 12 cm, route Free, Frampton, coll. A. Frydecka.
- 88 MORIN Julie, *Les vacances*, pastel sec sur papier Canson, 15 cm x 22,5 cm, Cumberland School, district no 2, route Taylor, Saint-Simon-les-Mines.
- 89 MORIN Julie, *L'été à la ferme*, pastel sec sur papier Canson, 15 cm x 23 cm, route Cumberland, Saint-Simon-les-Mines.
- 90 CHASSÉ Martine, *Les temps perdus*, huile sur toile, 30 cm x 91 cm, route Kennedy Sud, Vallée-Jonction, coll. Jeannie Quigley et Christian Bédard.
- 91 CHASSÉ Martine, *Au cœur de la vallée*, huile sur toile, 30 cm x 40 cm, rang Saint-Étienne Sud, Sainte-Marie, coll. François Beaudet.
- 92 FAUCHER Marylène, *Portrait de monsieur Jean-Paul Faucher*, pastel sec sur papier Canson, 44 cm x 60 cm, coll. Micheline Labbé.
- 92 FAUCHER Marylène, *Le conteur, monsieur Benoît Labbé*, pastel sec sur papier émeri, 45 cm x 60 cm, coll. Benoît Labbé.
- 93 *Odilon Lessard, imprimeur*, Société historique Nouvelle-Beauce.
- 94 *Tonneau d'eau d'érable tiré par un bœuf*, Société historique Nouvelle-Beauce
- 95 *On s'affaire près de la cabane à sucre*, Société historique Nouvelle-Beauce



- 96 *Manifestation artistique*, Société historique Nouvelle-Beauce.
- 97 *Le temps des foins*, Société historique Nouvelle-Beauce.
- 98 *Prendre un p'tit coup c'est agréable*, Société historique Nouvelle-Beauce.
- 100 *Défilé religieux*, Société historique Nouvelle-Beauce.
- 101 FAUCHER Marylène, *Grange carrée à monsieur Turmel*, pastel sec sur papier La Carte, 20 cm x 26 cm, route Kennedy Sud, Sainte-Marie.
- 102 FAUCHER Marylène, *La pêche de ruisseau*, pastel sec sur papier velours, 27 cm x 20,5 cm, Saint-Elzéar.
- 103 CHASSÉ Martine, *Couleur en la demeure*, huile sur toile, 28 cm x 35 cm, coll. Nathalie Chassé et Alain Bonneville.
- 105 MORIN Julie, *Le copinage*, pastel sec sur papier Canson, 13 cm x 22 cm, rang Jersey, Saint-Côme.
- 107 JACQUES Guylaine, *Les Arbres de la Connaissance*, pastel sur papier Art Spectrum, 38 cm x 51 cm, École Jésus-Marie de Beauceville, coll. école Jésus-Marie de Beauceville.
- 108 FAUCHER Marylène, *Jour de pluie sur glaces*, pastel sec sur papier Sennelier marouflé sur bois, 29,5 cm x 29,5 cm, Saint-Bernard, coll. Sylvie Groleau et André Langevin.
- 109 CHASSÉ Martine, *La cabane à Pierre*, huile sur toile, 30 cm x 40 cm, 2^e Rang, Frampton, coll. Johanne Carrier.
- 110 FAUCHER Marylène, *Les cerfs rouges*, pastel sec sur papier Ersta, 32 cm x 26 cm, Ferme d'élevage de cerfs rouges Clément Labrecque, rang Saint-Étienne Nord, Sainte-Marie.
- 111 FAUCHER Marylène, *Conversations intimes II*, pastel sec sur papier émeri, 23 cm x 14,5 cm, coll. M. et M^{me} Aurèle Laplante.
- 113 FAUCHER Marylène, *Église de Sainte-Marie*, pastel sec sur papier Saint-Armand, 28,5 cm x 21,5 cm, Sainte-Marie.
- 115 FAUCHER Marylène, *Le forgeron d'or, la coulée d'un lingot d'or ; Le forgeron d'or, le sertissage*, pastel sec sur papier Schmincke Sansfix, 20 cm x 26,5 cm, pastel sec sur papier Fabriano, 44 cm x 26,5 cm, écomusée Le Forgeron d'or, joaillerie, avenue Marguerite Bourgeoys, Sainte-Marie, coll. Agnès Goujon et Richard Grenier.
- 115 JACQUES Guylaine, *Le céramiste de la famille*, pastel sur papier Saint-Armand, 24 cm x 20 cm, Phillipe Lambert, céramiste, Saint-Joseph-de-Beauce.
- 117 CHASSÉ Martine, *La maison aux pignons verts*, huile sur toile, 30 cm x 40 cm, Saint-Joseph-de-Beauce, coll. Monique St-Pierre.
- 118 BOUCHER Gaétane, *Maison au toit mansardé*, aquarelle sur papier Arches, 30 cm x 40 cm, Route 173, Beauceville.

- 119 JACQUES Guylaine, *Bâtir*, pastel sur papier Saint-Armand, 61 cm x 92 cm, 5^e Rang, Frampton, coll. Isabelle Jacques.
- 120 MORIN Julie, *Sa majesté silencieuse*, pastel sec sur papier apprêté, 22,5 cm x 15 cm, manoir Taylor, route Taylor, Saint-Simon-les-Mines.
- 121 BOUCHER Gaétane, *Église et presbytère de Saint-Éphrem*, aquarelle sur carton Strathmore, 30 cm x 43 cm, route 108 à Saint-Éphrem.
- 122 BOUCHER Gaétane, *Vue de Saint-Victor*, aquarelle sur papier Arches, 38 cm x 56 cm, Saint-Victor, coll. Éric Paré.
- 123 JACQUES Guylaine, *Promenade à Springbrook*, pastel sur papier émeri, 28 cm x 22 cm, église anglicane, Frampton.
- 124 CHASSÉ Martine, *Maison J. A. Vachon*, huile sur toile, 35 cm x 46 cm, Sainte-Marie.
- 125 JACQUES Guylaine, *Un ciel séminaire*, pastel sur papier Arches apprêté, 12 cm x 17 cm, ancien Séminaire vu de Saint-Georges-Ouest.
- 127 CHASSÉ Martine, *Maison Dupuis*, huile sur toile, 30 cm x 40 cm, Sainte-Marie.
- 132 MORIN Julie, *Robe d'automne*, pastel sec sur papier émeri Sennelier, 17,5 cm x 26 cm, route Cumberland, Saint-Benjamin.

Notes biographiques

MICHEL JACQUES

est auteur de recueils de poèmes, de récits, de romans et d'articles de revue. Dans ses écrits, il est à l'écoute des moindres soubresauts de la nature, à l'affût des petits détails du quotidien dont il se plaît à nommer les particularités. Diplômé en Lettres, il a consacré sa vie professionnelle à la pédagogie en tant que professeur et auteur de matériel didactique. Actuellement, il accompagne, guide et conseille les personnes désireuses d'écrire et de publier le récit de leur vie.

GAÉTANE BOUCHER

a choisi l'aquarelle pour s'exprimer. Elle a participé à plusieurs expositions et symposiums qui lui ont mérité de nombreuses distinctions. Elle est membre de l'Atelier d'aquarelle de Québec. Ses œuvres se retrouvent au Canada, aux États-Unis et en Europe.

MARTINE CHASSÉ,

native de Sainte-Marie de Beauce, est une artiste autodidacte. Par ses huiles au style épuré et expressif, elle nous communique sa vision personnelle de la vie et de son environnement.

MARYLÈNE FAUCHER

a participé à plus de cent expositions et symposiums. Récipiendaire de plusieurs prix et mentions, elle est membre de la Société de pastel de l'est du Canada (PSEC), de la Société de portrait du Canada, du Regroupement des artistes en arts visuels (RAAV). Ses œuvres se retrouvent en galerie depuis 1999.

GUYLAINE JACQUES,

passionnée d'art en général et de pastel en particulier, est membre signataire de la Société de pastel de l'est du Canada (PSEC), membre des premiers pastellistes de la Société de pastel du Canada et de l'Atelier 4-arts. Plusieurs de ses œuvres inspirées de la nature se retrouvent dans des collections privées ou institutionnelles.

JULIE MORIN

travaille le pastel sec, l'encre et le verre. Figuration et abstraction se côtoient dans ses œuvres diffusées au Canada, aux États-Unis et en Europe. Elle a participé à une cinquantaine d'expositions collectives et individuelles. Membre signataire de la Société de pastel de l'est du Canada (PSEC), du Regroupement des artistes en arts visuels (RAAV) de la Glass Art Association of Canada (GAAC) et de l'Atelier 4-arts.

Carnets de la Beauce,
de Michel Jacques,
composé en Jenson corps 18,
a été mis en ligne
en janvier deux mil treize.